



Hanna Holtz

Sammeln – Ausstellen – Publizieren. Der Dialog zwischen Surrealismus und Ethnologie in der Zwischenkriegszeit in Paris

Das Interesse surrealistischer Künstler/-innen an den außereuropäischen Kulturen entwickelte sich zeitgleich und im Austausch mit der noch kaum institutionalisierten Disziplin Ethnologie. Diese spiegelte die kritische Einstellung der Surrealist/-innen gegenüber der Repressivität und dem Überlegenheitsanspruch der eurozentrischen Kultur und beschäftigte sich mit der Frage, wie mit anthropologischen Dokumenten (Beobachtungen, Objekten, Fotografien etc.) umzugehen sei. Nicht zufällig wurden die Ergebnisse der Mission Dakar-Djibouti, eine der wichtigsten Feldforschungsreisen der 1930er-Jahre, in der surrealistischen Zeitschrift *Minotaure* publiziert.

Das Dissertationsprojekt untersucht die Netzwerke zwischen Wissenschaftler/-innen und Surrealist/-innen anhand der Trias »Sammeln – Ausstellen – Publizieren«, also anhand jener Praktiken, die für Surrealist/-innen und Ethnologen/-innen gleichermaßen essentiell waren.

Neben Aspekten der Fetischisierung, Ästhetisierung, Exotisierung und Politisierung der außereuropäischen Objekte und dem Kauf- und Tauschverhalten soll die Ambivalenz zwischen dem Bestreben nach Offenlegung und Kritik der kolonialen Kontexte sowie der Nutzung kolonialistischer Methoden diskutiert werden.

Collectionner – exposer – publier. Le dialogue entre surréalisme et ethnologie dans l'entre-deux-guerres à Paris

L'intérêt des artistes surréalistes pour les cultures extra-européennes s'est développé parallèlement à l'essor de l'ethnologie, discipline alors peu institutionnalisée, avec laquelle il se nourrissait d'échanges. Cette science nouvelle reflétait la position critique des surréalistes face à la posture répressive et à l'attitude de supériorité de la culture eurocentriste, et entendait découvrir la démarche à adopter quant aux documents anthropologiques (observations, objets, photographies, etc.). La publication des résultats de la mission Dakar-Djibouti, l'une des principales enquêtes de terrain des années 1930, dans le périodique surréaliste *Minotaure* ne relève en rien du hasard.

Ce projet de thèse étudie les réseaux entre ethnologues et surréalistes, en s'appuyant sur les trois axes « collectionner – exposer – publier », c'est-à-dire sur les pratiques qui étaient essentielles aussi bien pour les artistes que pour les scientifiques.

La recherche portera sur les aspects de la féti-chisation, de l'esthétisation, de l'exotisation et de la politisation des objets extra-européens, ainsi que sur les pratiques d'achat et d'échange, mais également sur l'ambivalence entre la volonté d'ouverture et la critique du contexte colonial, d'une part, et le recours à des méthodes colonialistes, d'autre part.

Minotaure, n° 2, éditions Albert Skira, Juni 1933:
Umschlag von Gaston-Louis Roux
Minotaure, n° 2, éditions Albert Skira, juin 1933 : couverture de Gaston-Louis Roux

Schlüsselbegriffe:
Außereuropäische Objekte
Avantgarde und
(Anti-)Kolonialismus
Museologie
Kunstmarkt

Mots-clés :
objets extra-européens
avant-garde et
(anti)colonialisme
muséologie
marché de l'art